

Thierry Martin

SIGILLÉES CLAIRES AFRICAÎNES À MOTIFS CHRÉTIENS DU DÉPOTOIR PORTUAIRE DE L'ANSE GERBAL À PORT- VENDRES (PYRÉNÉES-ORIENTALES)

Port-Vendres est un petit port catalan, ouvert sur la Méditerranée, qui est situé à l'extrême sud de la France, proche de la frontière avec l'Espagne (fig. 1).

En 1963, des recherches subaquatiques menées par Y. Chevalier et C. Santamaria dans l'anse Gerbal ont conduit à la découverte d'une épave du Bas-Empire, baptisée d'abord « épave de l'anse Gerbal » puis « épave Port-Vendres 1 »¹. Sa fouille, commencée la même année et poursuivie en 1964, a été reprise et achevée en 1973–1974 par B. Liou, après une interruption d'une dizaine d'années².

L'exploration des vestiges de cette épave a montré qu'ils appartenaient à un navire de commerce, dont la cargaison était pour l'essentiel composée d'amphores à saumure Almagro 50 et 51, originaires de Bétique, auxquelles étaient associées cinq amphores africaines de type Keay 3B « similis », ayant peut-être contenu de l'huile. Un petit lot de céramiques culinaires africaines, représenté notamment par des formes Hayes 23B, 196 et 197 tardives, complétait son chargement. La date du naufrage a été fixée à la charnière des IV^e et V^e siècles de notre ère, une datation qui est confirmée par la découverte, entre les membrures de la coque, d'une série cohérente de monnaies de cette époque³.

La fouille de cette épave et de ses abords immédiats a par ailleurs permis de mettre en évidence et d'étudier un très important dépotoir portuaire, lequel contenait de nom-

breuses céramiques, antérieures et surtout postérieures à la date du naufrage, dont la chronologie s'échelonne de la fin de la République au VII^e s. apr. J.-C. C'est en fait de ce dépotoir que provient l'essentiel du mobilier céramique livré par la fouille, notamment les vases en sigillée claire tardive de type D et C⁵ qui font l'objet de la présente note.

On signalera en particulier l'abondance et la variété géographique des céramiques communes. M. Pasqualini et J.-C. Tréglià ont montré, dans une étude récente et exhaustive, qu'il s'agit pour l'essentiel de pièces du Bas-Empire et de l'Antiquité tardive provenant du pourtour de la Méditerranée, originaires notamment d'Espagne, d'Italie du sud, du groupe

¹ Y. CHEVALIER/C. SANTAMARIA, L'épave de l'anse Gerbal à Port-Vendres (Pyrénées-Orientales). Hommages à Fernand Benoît V. Riv. Stud. Lig. 37, 1972, 3–28. — CHEVALIER 1990, 39–41 ; 97–99. — A. J. PARKER, Ancient Shipwrecks of the Mediterranean and the Roman Provinces. BAR Int. Ser. 580 (Oxford 1992) 329–330.

² B. LIOU, L'épave romaine de l'anse Gerbal à Port-Vendres. Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres 1974, 414–434.

³ Y. CHEVALIER/L. CHALON/J.-N. LASERRE, La cavité d'emplanture avec monnaie de l'épave antique de l'anse Gerbal à Port-Vendres (sondages 1963). RAN 1, 1968, 263–269.

⁴ M. PASQUALINI/J.-C. TREGLIÀ, La céramique commune du gisement sous-marin de l'anse Gerbal (Port-Vendres 1), Port-Vendres (66). Archéologie du Midi Médiéval 21, 2003, 3–32.

⁵ Identifications de M. Bonifay et de D. Piéri.

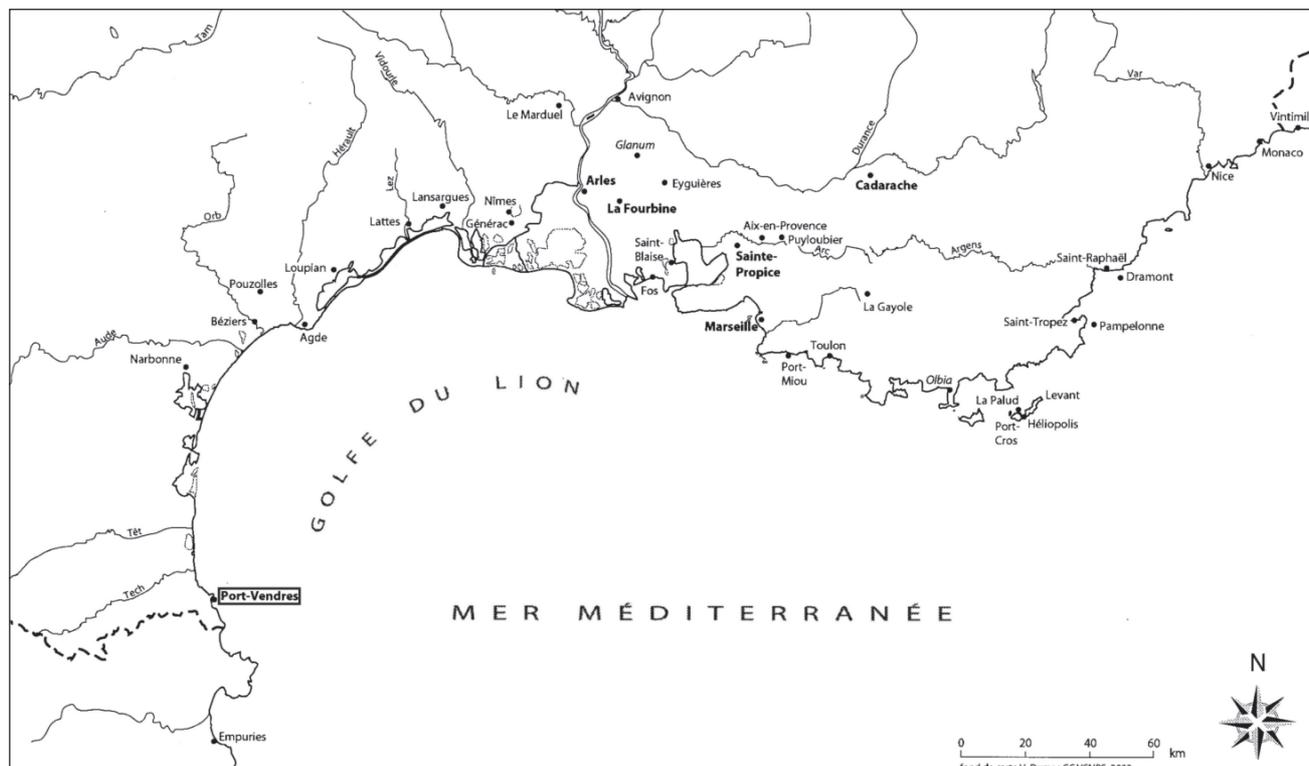


Fig. 1 : Situation géographique de Port-Vendres.

Sardaigne/Sicile/Pantelleria, de Mer Egée, d'Afrique du Nord ou encore du Proche-Orient⁴.

Une diversité géographique qui se retrouve également dans la morphologie des amphores livrées par ce dépotoir, où se mêlent modèles africains (Africaine I, II A–D, *spatheia*, Keay 25, 27, 35, 36, 55, 57, 62) et orientaux (LRA 1, 2, 3, 4, 5, 6 et Agora M 273)⁵.

On peut faire la même observation à propos des lampes qui se répartissent en deux grands groupes : d'une part des lampes africaines classiques (dont une avec marque DE OFICINA CECILI⁶) et surtout en sigillée (types *Atlante* VIII et X) et leurs imitations de provenance incertaine, et d'autre part des lampes orientales, pour la plupart attribuables à la production d'Ephèse (type Broneer XXIX, groupe 4).

Les céramiques fines n'échappent pas à la règle. Si les sigillées claires africaines apparentées au type D de N. Lamboglia, avec près de 180 individus recensés⁷, bien souvent archéologiquement complets et pour l'essentiel attribuables à l'atelier d'El Mahrine, et 27 formes différentes identifiées, sont de loin les mieux représentées, on se doit de signaler aussi la présence de quelques profils de sigillée chypriote (Late Roman D Ware : formes Hayes 2, 5, 7 et 11) et celle d'une trentaine de pièces d'origine phocéenne (Late Roman C Ware), en majorité des formes Hayes 3⁸, dont 13 décorées de motifs estampés, un mobilier que j'avais étudié, il y a une trentaine d'années, dans le cadre d'un travail universitaire resté malheureusement à l'état de manuscrit⁹.

Dans ce lot figurent en particulier une douzaine de récipients d'origine nord-africaine plus ou moins complets, remarquables notamment par leur décoration estampée d'inspiration chrétienne. La plupart de ces pièces n'ayant jamais été publiées, il m'a paru utile, du fait de leur intérêt tant documentaire qu'iconographique, de les faire connaître à la communauté scientifique, dans la mesure où, en particulier, certaines présentent des décors originaux souvent peu connus, voire inédits. C'est l'unique raison de leur publication dans le cadre de cette brève note, leur découverte dans le dépotoir portuaire de l'anse Gerbal n'apportant en effet aucune précision sur le plan chronologique¹⁰. Dix de ces formes appartiennent à la grande famille des sigillées claires D tunisiennes tardives produites notamment à El Mahrine, à Oudhna ou encore issues des ateliers de D² du nord-est de la Tunisie, les deux dernières relevant de la production de C⁵ de l'officine de Sidi Marzouk Tounsi en Tunisie centrale. On trouvera ci-dessous le catalogue de ces documents ; chaque notice comprend une rapide description de chaque pièce, assortie, si nécessaire, de quelques commentaires et de l'apparat critique d'usage. J'ai ajouté à ce bref inventaire un treizième document ; il s'agit d'un plat Hayes 82A, trouvé anciennement à Narbonne, que N. Lamboglia avait publié en 1963, sans préciser la nature de son décor estampé¹¹ ; dans la mesure où ce dernier nous est parvenu dans son intégralité, le vase étant complet, dans la mesure aussi où depuis une quinzaine d'années se sont multipliés les travaux sur les productions de l'atelier centro-tunisien de Sidi Marzouk Tounsi¹², il m'a paru qu'il n'était pas tout à fait inutile de réparer cet oubli en consacrant quelques lignes à cette pièce particulièrement remarquable.

Catalogue

- 1 Profil archéologiquement complet d'une forme Mackensen 18.2¹³ (**fig. 2,1**)¹⁴ avec petite croix gemmée sur le fond interne en position centrale (**fig. 4,14**) ; il s'agit très probablement du poinçon Mackensen 267 attesté sur un fond de plat du même type provenant de l'atelier tunisien¹⁵, que M. Mackensen avait proposé, pour sa part, d'identifier à la croix de style E(i) Hayes 329/*Atlante* 131¹⁶, un motif connu notamment à Rome¹⁷, à Sperlonga sur Mackensen 18¹⁸ ou encore à Mariana en Corse¹⁹ ; bien qu'incomplets les poinçons de Port-Vendres et d'El Mahrine présentent en effet suffisamment de similitudes (mêmes dimensions, morphologie identique) pour conforter cette hypothèse. Il semble donc qu'il conviendrait à l'avenir de distinguer la croix Hayes 329 de la croix Mackensen 267. Atelier d'El Mahrine ; datation : première moitié du VI^e s.²⁰
- 2 Fond de forme Hayes 104 en D¹ d'aspect gracile (**fig. 2,2**)²¹, avec, au centre, le Christ nimbé, de face, bénissant de la main droite et tenant une croix de la gauche (Hayes 240/*Atlante* 440, style E[ii]) ; seule la partie supérieure du Christ est conservée (**fig. 4,2**) ; dans le champ gauche de la plage décorée figure une croix latine à double encadrement (**fig. 4,15**), ornée d'un cercle à l'intersection des branches (Mackensen 261) ; on peut supposer qu'une croix identique devait se trouver, à l'origine, à la

⁶ Sur cette lampe, produite en Maurétanie césarienne, cf. en dernier lieu J. BUSSIERE, Lampes antiques d'Algérie. Instrumentum 16 (Montagnac 2000) 139 pl. 162 n° 7732.

⁷ Les types représentés sont les suivants : Hayes 57, 58, 59, 61A, 61B, 62, 63, 64, 67, 68, 69, 73, 81, 82A, 82B, 85, 87, 88, 93, 99A, 103, 104A, 109 = MACKENSEN 18 et 21. — MARTIN 1974, NV VI et VII.

⁸ F. MAYET/M. PICON, Une sigillée phocéenne tardive (« Late Roman C Ware ») et sa diffusion en Occident. Figlina 7, 1986, 129–142 pl. IV n°s 13–16 ; 18.

⁹ MARTIN 1974.

¹⁰ Mes plus vifs remerciements vont à Bernard Liou qui m'a autorisé à étudier et à publier ces quelques pièces.

¹¹ LAMBOGLIA 1963, 202–203 forme 55 A.

¹² PEACOCK ET AL. 1990, 66–74. — MACKENSEN 1998a, 26–30. — MACKENSEN 1998b. — MACKENSEN/SCHNEIDER 2002, 131–134 ; 141. — N. HANEL, Eine Tonpunze mit Kreuzmonogramm aus dem spätantiken Nordafrika. Kölner Jahrb. 34, 2001, 533–537.

¹³ MARTIN 1974, fig. 88 n° 1. — T. MARTIN, Quelques formes inédites de sigillée claire D. Figlina, 2, 1977, 97–106 cf. fig. 3 n° 4 forme NV IV.

¹⁴ Le fragment portant la croix a été retrouvé, dans les réserves du Dépôt de Fouilles de Port-Vendres, ultérieurement à mon article de 1977.

¹⁵ MACKENSEN 1993, fig. 94,6 et pl. 23, n° 3.

¹⁶ MACKENSEN 1993, 586.

¹⁷ HAYES 1972, fig. 56s.

¹⁸ L. SAGUI, Ceramica africana al Museo Archeologico Nazionale di Sperlonga. Arch. Class. 31, 1979, 255–272 fig. 4 = S. TORTORELLA, La sigillata africana a Cartagine fra il 400 D.C. e la conquista vandala : il dati della missione archeologica italiana. In : Actes du colloque sur la céramique antique, Carthage, 23–24 juin 1980. CEDAC Dossier I (Carthage 1982) 125–139, spec. 138 figs. 6–7.

¹⁹ F. BENOIT, Circonscription d'Aix-en-Provence (région sud). Gallia 22, 1964, 573–610, spec. 609 et fig. 58 = A. JODIN, Les fouilles de Mariana (Corse). 2. La terre sigillée claire et la céramique estampée grise (Bastia 1971) 45 fig. 126b.

²⁰ MACKENSEN 1993, 408–410.

²¹ MARTIN 1974, fig. 102. — CHEVALIER 1990, 98 n° 221.

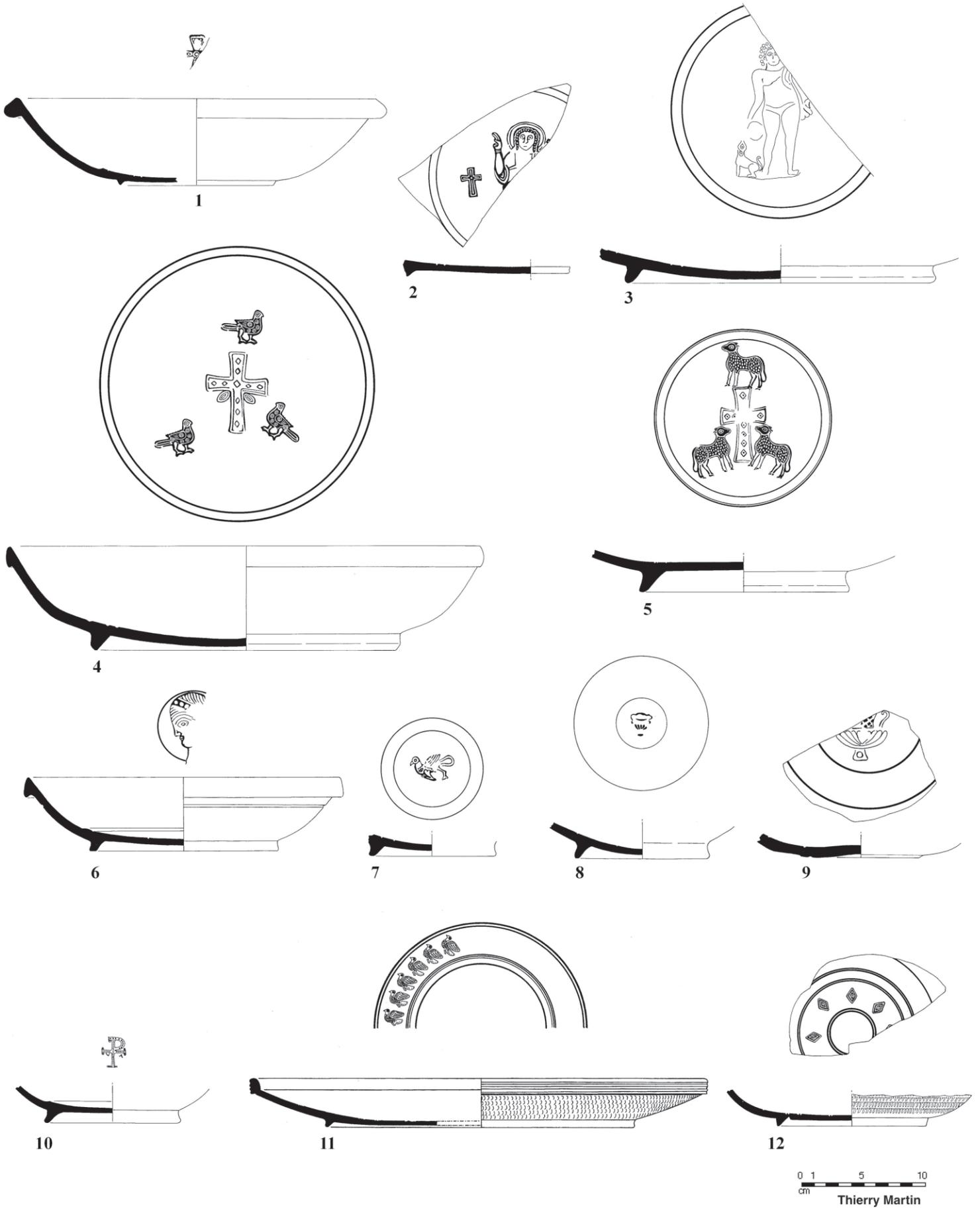


Fig. 2 : Sigillées claires africaines à motifs chrétiens du dépotoir portuaire de l'anse Gerbal à Port-Vendres.

gauche du Christ. Ces deux éléments figurés méritent d'être brièvement commentés. Tout d'abord le Christ ; il s'agit d'un motif assez bien documenté, dont par ailleurs plusieurs variétés ont été répertoriées tout autour du bassin Méditerranéen (Hayes 239A–C, 240 et 241)²², et qui apparemment semble avoir été utilisé par plusieurs ateliers tunisiens de l'Antiquité tardive. Dans le cas présent, il y a peut-être tout lieu de penser que nous avons affaire ici à un poinçon appartenant au répertoire décoratif de l'atelier d'El Mahrine. L'aspect et la facture du plat incitent à le faire, mais aussi et surtout des considérations d'ordre stylistique. Le traitement de ce Christ bénissant présente en effet de nombreuses similitudes avec celui qui caractérise deux des motifs figurés « chrétiens » utilisés par les potiers d'El Mahrine : les poinçons Mackensen 275.1 et Mackensen 276²³, lesquels présentent la même stylisation de la chevelure, le même traitement des yeux au regard fixe, la même forme de nez, la même position des doigts donnant la *benedictio*, le même bracelet (?) autour du poignet droit ou encore la même forme du double pli retombant de la manche de la tunique. Quant à la croix cantonnant le Christ, son double encadrement et le cercle qui marque l'intersection de ses branches l'apparentent beaucoup aux croix Mackensen 261, dont plusieurs variétés sont connues sur l'atelier nord-tunisien²⁴. Ce n'est bien sûr qu'une simple hypothèse de travail et seule l'analyse physico-chimique de ce fragment de plat serait à même éventuellement de la confirmer. Atelier d'El Mahrine (?). Datation : premier quart du VI^e s.

3 Fond de plat Hayes 103 en D² (**fig. 2,3**)²⁵. Décor de style E(ii) partiellement effacé, représentant Bacchus nu, de face, la chevelure bouclée, un pan de manteau retombant de l'épaule gauche, abreuvant, avec une amphorette pansue, une petite panthère accroupie à ses pieds (**fig. 4, 3**). Ce motif (Hayes 223), tout en étant nettement plus grand (hauteur : 109 mm), peut être rapproché des diverses variétés identifiées jusqu'à présent sur des plats en D² documentés à Carthage²⁶ ; celui-ci est néanmoins différent des exemplaires déjà publiés, ne serait-ce que par ses dimensions. Production du nord-est de la Tunisie. Datation : milieu du VI^e s.

4 Profil complet d'un plat Hayes 103 en D² (**fig. 2,4**)²⁷. Décor de style E(ii) : en position centrale, grande croix gemmée agrémentée de deux pendentifs ovales concentriques (**fig. 4,17**), non répertoriée dans Hayes 1972, ni dans l'*Atlante* ; la forme et le nombre des cabochons qui ornent ses branches permettent néanmoins de la rapprocher du type Hayes 331B/*Atlante* 262 malgré des différences de proportions et suggèrent une origine commune. Trois colombes, au plumage ocellé (**fig. 4,8–9**), sont disposées autour de la croix, l'une au-dessus, les deux autres de part et d'autre du pied ; celles-ci, bien que légèrement différentes, appartiennent de toute évidence à la série des colombes Hayes 209A/*Atlante* 326–327 et ont été réalisées très probablement par le même décorateur. Production du nord-est de la Tunisie. Datation : deuxième quart/milieu du VI^e s.

5 Fond de plat Hayes 104 en D² (**fig. 2,5**)²⁸ ; au centre, grande croix gemmée Hayes 331A/*Atlante* 262 (**fig. 4, 16**), entourée de trois agneaux Hayes 172/*Atlante* 370 (**fig. 4,4–5**). Il s'agit d'une composition des plus classiques appartenant au style E(ii), qui est notamment connue sur des formes Hayes 104 de *Classe*²⁹ et de Tipasa³⁰ de même que sur un fragment de plat documenté à Ceuta³¹ ; un sujet similaire est attesté à Carthage³². Ces motifs ont été également employés isolément ou encore associés à d'autres poinçons (colombes), comme le montrent des pièces de Saint-Blaise³³, de Marseille³⁴, de Dobrika³⁵, de Tipasa³⁶ ou encore de Carthage³⁷, pour ne citer ici que quelques exemples relevés dans la littérature. Production du nord-est de la Tunisie. Datation : deuxième quart du VI^e s.

6 Profil complet d'une forme Hayes 103 de petit format (diam b. = 250 mm ; h. = 60 mm), avec petite rainure externe³⁸ et ressaut interne au niveau de la jonction de la paroi avec le fond, apparemment en D² malgré la décoloration du vase par l'eau de mer (**fig. 2,6**)³⁹. Décor de

²² Voir en dernier lieu, l'inventaire paru dans BEJAOU 1997, figs. 102–111, auquel il convient de rajouter notamment le fond de plat Hayes 104 découvert à Rome, lors d'un sondage réalisé en 1973 au nord-est du *Forum Boarium* (P. VIRGILI, Scavo nella *taberna* di Q. Iunius Rusticus nell' *insula Volusiana*. *Bullettino della Commissione Archeologica Comunale di Roma* 85, 1980, 7–17, spec. 16, C160 et tav. 1).

²³ MACKENSEN 1993, figs. 95–96 n^{os} 2–7 ; figs. 97–98.

²⁴ MACKENSEN 1993, taf. 22 n^{os} 6–10.

²⁵ MARTIN 1974, fig. 93.

²⁶ MACKENSEN 1993, fig. 99 n^{os} 1,3–5,7.

²⁷ MARTIN 1974, fig. 103.

²⁸ H. GALLET DE SANTERRE, Circonscription de Languedoc-Roussillon, *Gallia* 24, 1966, 449–484, cf. 451 fig. 4. — MARTIN 1974, fig. 104. — CHEVALIER 1990, 98 n^o 220.

²⁹ M. G. MAIOLI, La ceramica fine da mensa (terra sigillata). In : G. BERMOND MONTANARI, Ravenna e il porto di Classe. Venti anni di ricerca archeologica tra Ravenna e Classe (Bologna 1983), 99 et 101 n^o 4,23.

³⁰ J. BARADEZ, La céramique rouge orangé et le commerce méditerranéen du I^{er} au V^e siècle. Actes du 90^{ème} Congrès National des Sociétés Savantes, Nice 1965 (Paris 1966) 271–290 pl. 9 n^o 3. — BARADEZ 1967, 236 n^o 3 ; 241 n^o 9.

³¹ A. JODIN/M. PONSICH, Nouvelles observations sur la céramique estampée du Maroc romain. *Bulletin d'Archéologie Marocaine*, 7, 1967, 499–546 fig. 14 n^{os} 5 et 7. — L. CABALLERO ZOREDA, Cerámica sigillata clara de tipo D estampada de las provincias de Murcia y Almería. *Miscelánea Arqueológica. XXV Aniversario de los Cursos Internacionales de Prehistoria y Arqueología en Ampurias*, Tomo I (Barcelona 1974) 193–222 fig. 15 n^o 1.

³² BEJAOU 1997, fig. 129.

³³ L. RIVET/Y. RIGOR/S. SAULNIER, Les sigillées tardives issues des fouilles de Saint-Blaise (Bouches-du-Rhône). Quantification et mise en évidence des décors. *SFECAG. Actes du Congrès de Lille-Bavay 2001* (Marseille 2001) 489–515 fig. 18 n^{os} 112–129.

³⁴ J. GOURVEST, Introduction à l'étude des Terres Sigillées Claires, Orangées et Luisantes. Essai de classification du matériel des fouilles de Marseille. In : M. BONIFAY/M.-B. CARRE/Y. RIGOR (eds.), *Fouilles à Marseille. Les mobiliers (I^{er}–VII^e siècles ap. J.-C.)*. Études massaliètes 5, 1998, 20–52 fig. 23 n^o 244.

³⁵ P. M. PRÖTTEL, *Mediterrane Feinkeramik des 2.–7. Jahrhunderts n. Chr. im oberen Adria-raum und in Slowenien*. *Kölner Studien zur Archäologie der Römischen Provinzen 2* (Köln 1996) Taf. 102 n^o 1.

³⁶ BARADEZ 1967, 241 n^{os} 10–11.

³⁷ BEJAOU 1997, fig. 131. — MACKENSEN/SCHNEIDER 2002, fig. 20 n^o 20.

³⁸ Même type de rainure sur un exemplaire de Marseille, cf. LAMBOGLIA 1963, 205.

³⁹ MARTIN 1974, fig. 92.

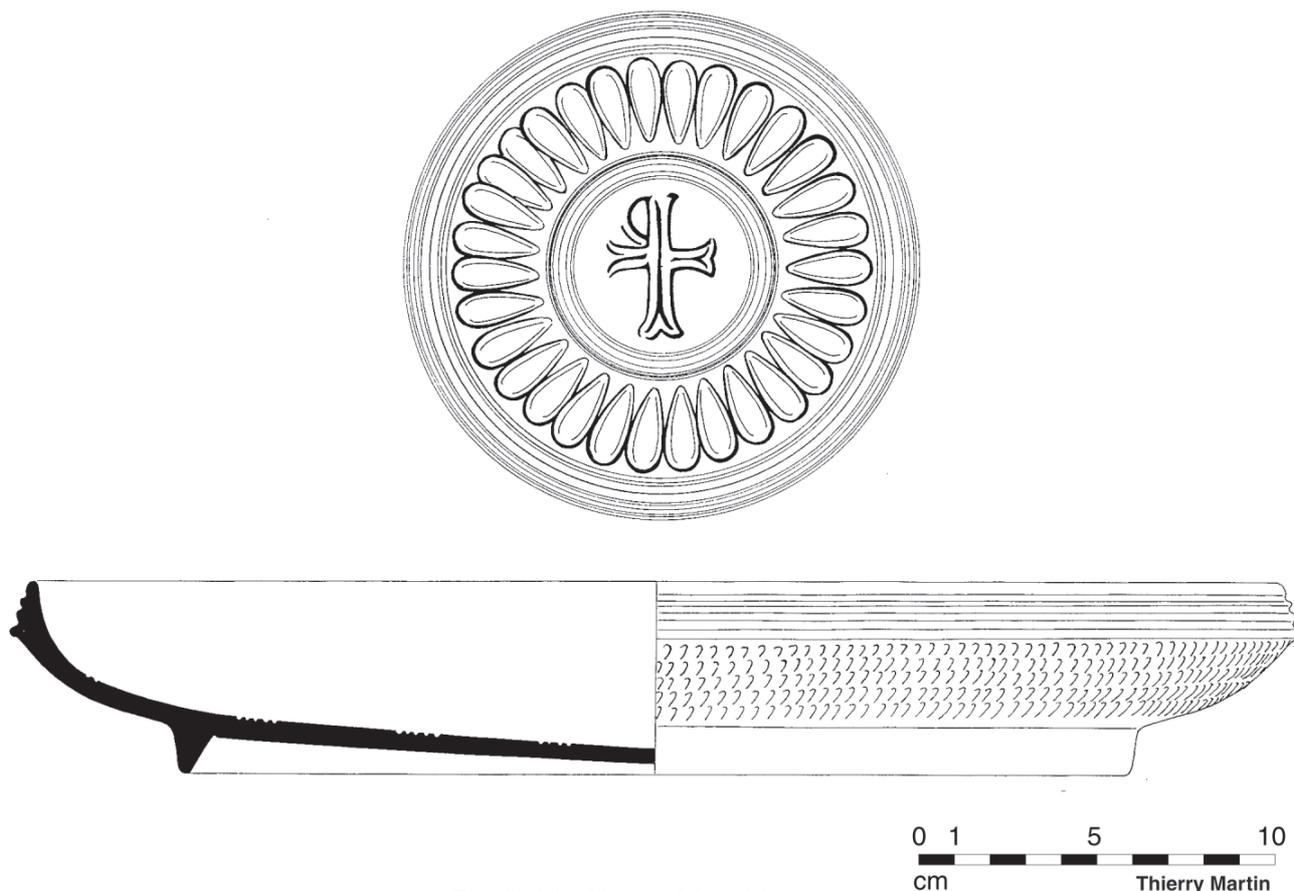


Fig. 3 : Plat Hayes 82A de Narbonne.

style E(ii) : tête féminine diadémée de profil (fig. 4,1) ; motif proche mais néanmoins différent (perles du diadème plus grosses) du type Hayes 250/*Atlante* 397 identifié à Athènes (Musée Benaki)⁴⁰ et signalé anciennement à Carthage⁴¹ ; celui-ci est en fait identique à un poinçon qui figure sur un fragment de plat Hayes 104, en D², découvert lors des fouilles récentes du DAI dans le quartier Magon à Carthage⁴². Production du nord-est de la Tunisie. Datation : milieu/troisième quart du VI^e s.

7 Fond de coupe à pied annulaire (Hayes 99 ?), décoloré par l'eau de mer (fig. 2,7)⁴³. Décor de style E(i) : oiseau marchant à gauche (fig. 4,6), en position centrale, entouré de deux cercles concentriques ; motif connu à Vintimille (seule la queue du volatile est conservée), sur Hayes 99⁴⁴, de même qu'à El Mahrine (Mackensen 233)⁴⁵ Atelier d'El Mahrine. Datation : fin V^e s./début VI^e s.

8 Fond de coupe à pied annulaire Hayes 96, décoloré par l'eau de mer (fig. 2,8)⁴⁶. Décor de style E(i) : petit canthare à panse godronnée (cinq lobes) à l'impression défectueuse (fig. 4,10) ; il s'agit très probablement du poinçon Hayes 273/*Atlante* 224 documenté à Oudhna⁴⁷. Atelier d'Oudhna. Datation : fin V^e s./premier quart du VI^e s.

9 fond de coupe Hayes 93 en D¹, partiellement décoloré par l'eau de mer, portant de nombreuses traces d'usure sur la face interne et dont le pied annulaire a été raboté (vaisselle de bord) (fig. 2,9). Décor de style E(ii) : canthare Hayes 275/*Atlante* 229 en position centrale (fig. 4, 11), déjà répertorié à Carthage⁴⁸. Atelier de Tunisie septen-

trionale, El Mahrine ou sa proche région, du moins d'après la texture de la pâte. Datation : premier quart du VI^e s.

10 fond de coupe Hayes 99A en D² (fig. 2,10)⁴⁹. Décor de style E(i) : croix monogrammatique Hayes 289B/*Atlante* 292 en position centrale (fig. 4,18) ; poinçon des plus communs, et fleuron du style D, de l'atelier de C⁵ de Sidi Marzouk Tounsi, où plusieurs variétés ont été utilisées par les potiers de cette très importante manufacture céramique de Tunisie centrale⁵⁰ ; ce motif a été adopté par les potiers de l'atelier des thermes des *Laberii* à *Uthina*⁵¹,

⁴⁰ HAYES 1972, fig. 52g. — *Atlante*, tav. 63 n° 17.

⁴¹ *Atlante*, tav. 63 n° 16.

⁴² MACKENSEN/SCHNEIDER 2002, fig. 20 n° 21.

⁴³ MARTIN 1974, fig. 100 n° 1.

⁴⁴ D. GANDOLFI, La Terra Sigillata Chiara D provenienti dagli scavi di *Albintimilium*. Riv. Stud. Lig. 47, 1981, 53–149 fig. 44 et fig. 51 n° 115. — Id., Ceramiche fini di importazione di VI–VII secolo in Liguria. L'esempio di Ventimiglia, Albenga e Luni. In : SAGUI 1998, 253–274 fig. 5 n° 6.

⁴⁵ MACKENSEN 1993, fig. 91 n° 1 et tab. 20 n° 13.

⁴⁶ MARTIN 1974, fig. 101.

⁴⁷ HAYES 1972, 270 et fig. 53b.

⁴⁸ HAYES 1972, 271 et fig. 53d.

⁴⁹ MARTIN 1974, fig. 100 n° 2.

⁵⁰ PEACOCK ET AL. 1990, fig. 8C. — MACKENSEN 1998a, 27 et fig. 2 n° 1–3. — MACKENSEN 1998b, fig. 5 n° 1 ; fig. 6, n° 2–3.12–14 ; fig. 8 n° 19–20 ; fig. 9 n° 1–3. — MACKENSEN/SCHNEIDER 2002, fig. 6 n° 9.

⁵¹ D. BARRAUD/M. BONIFAY/F. DRIDI/J.-F. PICHONNEAU, L'industrie céramique de l'Antiquité tardive. In : H. BEN HASSEN/L. MAURIN, (eds.), Oudhna (*Uthina*). La redécouverte d'une ville antique de Tunisie. *Ausonius, Mémoires 2* (Bordeaux, Paris, Tunis 1998) 139–167, spec. 148 et fig. 8.

lesquels l'ont utilisé pour orner le fond des coupes Hayes 99A qu'ils produisaient en série, comme l'atteste la présence, dans l'Antiquarium d'Oudhna, d'un exemplaire de cette forme agrémenté d'une croix Hayes 289B⁵². C'est à cet atelier qu'il convient d'attribuer ce vase mis au jour à Port-Vendres ; cette pièce vient s'ajouter à plusieurs autres découvertes similaires faites en Méditerranée occidentale, notamment à Alicante⁵³, à Mataró⁵⁴, à Roses⁵⁵ ou encore à Rome⁵⁶. L'utilisation de ce poinçon de Sidi Marzouk Tounsi par les potiers d'Oudhna peut s'expliquer de deux manières au moins : arrivée d'un *figulus* centro-tunisien à *Uthina*, et on sait combien était fréquente la mobilité des potiers dans tout l'empire romain⁵⁷, ou bien acquisition, par un quelconque truchement, de ce poinçon par un potier d'Oudhna, pratique maintes fois observée en particulier en Gaule romaine ; pour ma part, c'est cette deuxième hypothèse qui aurait ma préférence, ne serait-ce que parce que le répertoire typologique de l'atelier des thermes des *Laberii* est totalement différent de celui élaboré par les potiers de Sidi Marzouk Tounsi. De même, on ne peut éventuellement exclure l'existence d'un certain décalage chronologique dans l'utilisation de la croix Hayes 289B sur ces deux ateliers tunisiens⁵⁸ ; c'est, à l'évidence, une question qui mériterait d'être examinée d'un peu plus près comme l'a fait récemment M. Bonifay⁵⁹. Atelier d'Oudhna. Datation : fin V^e s./premier quart du VI^e s.

- 11** Profil pratiquement complet d'un plat Hayes 82B à extérieur guilloché en C⁵ (**fig. 2,11**)⁶⁰. Décor de style D : couronne circulaire, que délimitent deux rainures concentriques, garnie d'une frise de colombes Hayes 189 (variante)/*Atlante* 343⁶¹ (**fig. 4,7**). Atelier de Sidi Marzouk Tounsi. Datation : seconde moitié du V^e s.
- 12** Fond d'une assiette Hayes 83 à extérieur guilloché en C⁵, caractérisée par l'extrême finesse de ses parois et un pied annulaire de section triangulaire franchement biseauté (**fig. 2,12**). Décor de style C/D : couronne circulaire, que délimitent deux rainures, garnie d'une succession de losanges concentriques pointillés relativement espacés (**fig. 4,12**) ; motif proche du poinçon Hayes 98⁶²/*Atlante* 71, dont il peut être considéré comme une variante (taille plus réduite, décor pointillé différent). Atelier de Sidi Marzouk Tounsi. Datation : vers le milieu du V^e s., comme le suggèrent la finesse et la qualité de cette pièce, comme le montre aussi la nature de sa décoration.
- 13** Grand plat complet Hayes 82A en C⁵, découvert en 1880 sur la Butte des Moulinasses à Narbonne (Aude), à l'emplacement du *forum* de la capitale de la *Provincia*, et conservé aujourd'hui dans les réserves du Musée Archéologique de la ville (n^o inv. 4628) (**fig. 3**)⁶³. Ses dimensions sont les suivantes : diam. b. = 350 mm ; h. = 55 mm ; diam. p. = 266 mm. A noter l'absence de « rupture » au niveau de partie supérieure de la paroi interne, comme c'est habituellement le cas sur cette forme ; malgré cela, le profil général de ce plat se rapproche beaucoup de celui d'un exemplaire de l'Agora d'Athènes⁶⁴. Décor de style D : couronne limitée par deux séries de

rainures concentriques, que décore une palissade de petits godrons, légèrement bombés (**fig. 4,13**), de type Hayes 125/*Atlante* 93⁶⁵ ; au centre, croix monogrammatique Hayes 299/*Atlante* 284 (variante avec boucle à gauche, **fig. 4,19**), motif déjà signalé à Sidi Marzouk Tounsi par M. Mackensen⁶⁶. Atelier de Sidi Marzouk Tounsi. Datation : deuxième/troisième quart du V^e s.

⁵² BONIFAY 2004, 181 et fig. 96 n^o 2 ; 484 et fig. 268.

⁵³ P. REYNOLDS, El yacimiento tardorromano de Lucentum (Benlúa-Alicante) : las cerámicas finas. Catálogo de fondos del Museo Arqueológico II (Alicante 1987) 98–99, n^o 843.

⁵⁴ X. CELA ESPÍN/V. REVILLA CALVO, Contextos cerámicos de los siglos V a VII del *Municipium* de *Ilvro* (Mataró, Barcelona). Evidencia material, hábitat y dinámica económica de una ciudad del litoral hispano. In : J. M^e. GURT I ESPARRAGUIERA/J. BUXEDA I GARRIGÓS/M. A. ONTIVERO (eds.), LRCW I. Late Roman Coarse Wares and Amphorae in the Mediterranean. Archaeology and Archaeometry. BAR Int. Ser. 1340 (Oxford 2005) 203–221 fig. 5 n^o 11.

⁵⁵ J. M. NOLLA-BRUFEAU, Excavaciones recientes en la Ciudadela de Roses : el edificio bajo-imperial. In : T. BLAGG/R. JONES/S. KEAY (eds.), Papers in Iberian Archaeology. BAR Int. Ser. 193 (Oxford 1984) 430–459, spec. 459 n^o 1.

⁵⁶ F. PACETTI, Coppa Hayes 99B. In : M. S. ARENA/P. DELOGU/L. PAROLI/M. RICCI/L. SAGUI/L. VENDITELLI (eds.), Roma dall'Antichità al Medioevo. Archaeologia e Storia nel Museo Nazionale Romano Crypta Balbi (Milano 2001) 180, I.4.10.

⁵⁷ Sur cette question, on peut relire, avec toujours autant de profit, l'article déjà ancien de B. HARTLEY, Some wandering potters. In : J. DORE/K. GREENE, (eds.), Roman Pottery Studies in Britain and Beyond : papers presented to John Gillam. BAR Suppl. 30 (Oxford 1977) 251–261.

⁵⁸ Ce phénomène a été observé, à maintes reprises, sur et entre les ateliers de sigillée de la Gaule romaine, avec parfois une réutilisation de moules présentant un décalage chronologique de plus d'un demi-siècle ; sur cette question, voir en particulier P. JACQUES/T. MARTIN, Céramiques sigillées et vases à parois fines des sites de Lespinasse et du Centre administratif St-Jacques à Agen (Lot-et-Garonne). In : T. MARTIN (ed.), Actes du Colloque de Montans, 2–3 novembre 1996. Documents de Céramologie Montanaise 1, 1997, 41–97, spec. 79.

⁵⁹ BONIFAY 2004, 484 et fig. 268.

⁶⁰ MARTIN 1974, fig. 89.

⁶¹ Assez proche (même taille, même traitement du plumage, seule la forme de la tête diffère) du poinçon HAYES 1972, fig. 47m.

⁶² HAYES 1972, fig. 44g.

⁶³ LAMBOGLIA 1963, 202 forme 55. — HAYES 1972, 129, forme 82 n^o A4. — MARTIN 1974, fig. 66.

⁶⁴ HAYES 1972, 129, forme 82 n^o A1.

⁶⁵ Sur cette composition décorative, voir HAYES 1972, 251. — J. GARBSCH/B. OVERBECK (eds.), Spätantike zwischen Heidentum und Christentum. Kat. Prähistorische Staatssammlung München Bd 17 (München 1989) 150 n^o 12. — L. WAMSER/G. ZAHLHAAS (eds.), Rom und Byzanz : Archäologische Kostbarkeiten aus Bayern. Katalog zur Ausstellung der Prähistorischen Staatssammlung München (München 1998) 126, n^o 132.

⁶⁶ MACKENSEN 1998b, fig. 4 n^o 2 et fig. 5 n^o 3.



Fig. 4 : Répertoire des motifs : anse Gerbal (n^{os} 1-12, 14-18). — Narbonne (n^{os} 13 et 19).

Bibliographie

- Atlante I EAA Atlante delle forme ceramiche I. Ceramica fine romana nel Bacino Mediterraneo (Medio e Tardo Impero) (Roma 1981).
- BARADEZ 1967 J. BARADEZ, Grands plats chrétiens de Tipasa : céramique africaine orangée et « sigillata chiara ». *MEFR* 79,1, 1967, 231–268.
- BEJAOUI 1997 F. BEJAOUI, Céramique et religion chrétienne. Les Thèmes Bibliques sur la Sigillée Africaine (Tunis 1997).
- BONIFAY 2004 M. BONIFAY, Etudes sur la céramique romaine tardive d’Afrique. *BAR Int. Ser.* 1301 (Oxford 2004).
- CHEVALIER 1990 Y. CHEVALIER, Le commerce maritime antique de la côte catalane. In : SOLIER 1990, 39–41, 97–99.
- HAYES 1972 J. W. HAYES, Late Roman Pottery. British School at Rome (London 1972).
- LAMBOGLIA 1963 N. LAMBOGLIA, Nuove osservazioni sulla « terra sigillata chiara » (II). *Riv. Stud. Lig.* 24, 1963, 145–212.
- MACKENSEN 1993 M. MACKENSEN, Die spätantiken Sigillata- und Lampentöpfereien von El Mahrine (Nordtunesien). *Studien zur nordafrikanischen Feinkeramik des 4. bis 7. Jahrhunderts. Münchner Beitr. zur Vor- u. Frühgesch.* 50 (München 1993).
- MACKENSEN 1998a M. MACKENSEN, Centres of African of red slip ware production in Tunisia from the late 5th to the 7th century. In : SAGUI 1998, 23–40.
- MACKENSEN 1998b M. MACKENSEN, New evidence for Central Tunisian red slip ware with stamped decoration (ARS style D). *JRA* 11, 1998, 355–370.
- MACKENSEN/SCHNEIDER 2002 M. MACKENSEN/G. SCHNEIDER, Production centres of African red slip ware (3rd–7th c.) in northern and central Tunisia : archaeological provenance and reference groups based on chemical analysis. *JRA* 15, 2002, 121–158.
- MARTIN 1974 T. MARTIN, Sigillées claires A/C, C à reliefs d’applique, D et « Late Roman C Ware ». *Recherches sur leur diffusion dans le sud de la Gaule, mémoire de maîtrise* (Université Toulouse – Le Mirail 1974).
- PEACOCK ET AL. 1990 D. P. S. PEACOCK/F. BEJAOUI/N. BEN LAZREG, Roman pottery production in central Tunisia. *JRA* 3, 1990, 59–84.
- SAGUI 1998 L. SAGUI (ed.), *Ceramica in Italia : VI–VII secolo. Atti del Convegno in onore di John W. Hayes, Roma, 11–13 maggio 1995. Biblioteca di Archeologia Medievale* 14 (Firenze 1998).
- SOLIER 1990 Y. SOLIER (ed.), *Narbonne et la Mer de l’Antiquité à nos jours* (Narbonne 1990).